

risque moins élevé de réactions allergiques graves, mais les effets indésirables locaux tels que l'irritation de la gorge, le prurit, la conjonctivite, l'œdème facial et l'écoulement nasal sont fréquents, et l'expérience *post-marketing* est limitée. Même si les études révèlent un effet positif sur les symptômes liés au rhume des foins et une diminution du besoin en médicaments, ce bénéfice est limité. Il n'y a pas d'études comparatives avec les extraits allergéniques par voie sous-

cutanée. Par ailleurs, les différentes préparations à usage sublingual sont difficilement comparables entre elles en raison des différences dans les schémas d'administration et du manque de standardisation des extraits. Enfin, les données concernant l'efficacité et l'innocuité, en cas d'usage pendant plusieurs saisons, des pollens de graminées font défaut (Oralair®) ou sont très limitées (Grazax®).

Note: pour les références: voir www.cbip.be

IMPACT DE LA CONSOMMATION DE SEL SUR LA PRESSION ARTERIELLE ET SUR LA MORBIDITE ET MORTALITE CARDIO-VASCULAIRES

[Déjà paru dans la rubrique « Bon à savoir » sur notre site Web le 06/06/11]

Il est traditionnellement admis que réduire la consommation de sel est utile non seulement chez les patients hypertendus ou insuffisants cardiaques, mais également dans la population générale en diminuant l'incidence des maladies cardio-vasculaires. La recommandation de réduire la consommation de sel dans la population générale repose principalement sur des études épidémiologiques et sur l'extrapolation des effets favorables observés chez les patients hypertendus ou insuffisants cardiaques.

Des investigateurs belges ont publié récemment une étude sur l'influence de la consommation de sel (mesurée à partir de l'excrétion urinaire de sel sur 24 heures) sur la pression artérielle et sur la morbi-

dité et mortalité cardio-vasculaires chez des personnes sans antécédents de maladies cardio-vasculaires [JAMA 2011;305:1777-85]. Sur base des résultats de leur étude, les auteurs mettent en doute dans leur conclusion l'utilité de réduire la consommation de sel dans la population générale.

Cette étude présentant un certain nombre de limites (entre autres l'âge relativement jeune de la cohorte étudiée), elle ne suffit pas à modifier la recommandation de réduire la consommation de sel dans la population générale. C'est également la conclusion d'un éditorial paru dans *The Lancet* [2011;377:1626-7] et d'une discussion de l'étude sur le site Web www.theheart.org (mot-clé: "sel", communiqué du 03/05/11).

En bref

- L'étude **ACCORD** sur le contrôle intensif de la glycémie chez des patients diabétiques de type 2 avec un risque cardio-vasculaire élevé a été discutée dans les Folia d'octobre

2008 et de novembre 2010. Après un suivi de 3,7 ans, les résultats n'avaient pas montré de diminution significative des complications macrovasculaires mais bien une augmenta-